

TABLEAU MÉTHODIQUE
DES
ESPÈCES MINÉRALES,
SECONDE PARTIE

CONTENANT : la Distribution méthodique des Espèces minérales, extraite du Tableau cristallographique publié par M. Haüy en 1809, leurs Synonymies Française, Allemande, Italienne, Espagnole et Anglaise, avec l'Indication de leurs Gisemens; auxquelles on a joint la Description abrégée de la Collection de Minéraux du Muséum d'Histoire naturelle et celle des Espèces et des Variétés observées depuis 1806 jusqu'en 1812.

PAR J. A. H. LUCAS,

Adjoint à son Père, Garde des Galeries du Muséum d'Histoire naturelle et Agent de l'Institut Impérial de France; Membre de plusieurs Sociétés savantes.

**IMPRIMÉ AVEC L'APPROBATION DE L'ASSEMBLÉE ADMINISTRATIVE
DES PROFESSEURS DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.**

PARIS,

D'HAUTEL, Libraire, rue de la Harpe, n^o. 80.

1813.

têtes, etc. — *Punamu Nephrit*, REUSS. — *Beilstein*, EMMERLING.
— La Pierre de Hache, BROCH. — Jade axinien, BRONG.

CARACTÈRES.

Très-dur ; cassure écailleuse, susceptible d'un beau poli ; couleur d'un vert foncé ou d'un vert-olivâtre. (*Haüy*, Tabl. comp., p. 61.)

Le Jade ascien se trouve à Tavai-Punama, île méridionale de la Nouvelle-Zélande.

1. Casse-têtes et Pierres de hache, en Jade ascien de diverses couleurs ; des îles de la Mer du Sud.

* XIII. CORDIERITE (*f*). (IOLITHE (*m*)).

Iolith, W. et KARST. — Dichroïte, CORDIER. — Id., DELAM.

CARACTÈRES ET VARIÉTÉS.

(*Cordier*, J. des M., t. 25, p. 129 à 138 ou J. de Ph., t. 68, p. 298 à 304 ; *Haüy*, Tableau comparatif, p. 61 et 221.)

CARACTÈRE ESSENTIEL.

Divisible parallèlement aux faces d'un prisme hexaèdre régulier, susceptible d'être soudivisé par des coupes longitudinales perpendiculaires aux faces latérales.

CARACTÈRE PHYSIQUE.

Pesanteur spécifique, 2,560.

Dureté, rayant fortement le verre et légèrement le quartz ; facile à casser.

Cassure, vitreuse, inégale, offrant quelquefois des indices de lames très-sensibles, ou imparfaitement conchoïde.

Poussière, d'un gris-bleuâtre, après au toucher.

Eclat extérieur ; ordinairement terne.

Couleur, bleu-violet, tirant au noirâtre.

Transparence, translucide, ordinairement opaque.

Les cristaux translucides offrent un phénomène qu'on peut appeler celui de la double couleur par réfraction.

CARACTÈRE GÉOMÉTRIQUE.

Forme primitive : Le prisme hexaèdre régulier.

Molécule intégrante : Le prisme triangulaire dont les bases sont des triangles rectangles scalènes.

Les formes secondaires observées ne présentant pas de facettes inclinées obliquement à l'axe, il n'a pas été possible de déterminer la hauteur du prisme.

CARACTÈRE CHIMIQUE.

Action du feu : Fusible au chalumeau ; mais avec difficulté, en un émail gris-verdâtre, très-clair.

Action des acides ; nulle.

VARIÉTÉS DE FORMES.

1. Dichroïte *primitif* ;

Le prisme hexaèdre régulier.

2. Dichroïte *péridodécaèdre* ;

Prisme droit à 12 pans inclinés l'un sur l'autre de 150°.

3. Dichroïte *granuliforme* ;

En gros grains irréguliers présentant des rudimens de cristallisation, ou en petites masses irrégulières formées de très-gros grains confusément agrégés.

ACCIDENS DE LUMIÈRE.

Transparence ; translucide ou opaque.

Couleurs ; violet ou jaune-brunâtre et bleu d'indigo tout à la fois.

Les cristaux translucides vus par réflexion paroissent violets ; mais si on regarde à travers parallèlement à l'axe du prisme, la couleur est bleue : elle est jaune-brunâtre quand le rayon visuel est perpendiculaire à ce même axe.

ANNOTATIONS.

Le Dichroïte se trouve en Espagne, dans le royaume de Grenade, en deux endroits différens, savoir : au Granatillo, près de Nijar, où il a pour gangue une matière argileuse blanchâtre, à l'état de décomposition, enclavée dans un Granstein altéré, qui contient abondamment du mica et des Grenats (*Tondi*) ; et au pied des montagnes qui entourent la baie de San-Pedro, dans une immense assise horizontale de brèche volcanique suivant M. Cordier (1).

C'est de la baie de San-Pedro que proviennent les échantillons sur lesquels M. Cordier a établi les caractères du Dichroïte, dont il indique la place dans la méthode à côté de l'émeraude avec laquelle en effet il a de l'analogie par sa forme, par sa pesanteur spécifique et par sa dureté. Il nous reste à connoître les dimensions de sa molécule et les principes dont il est composé, avant de le regarder comme une véritable espèce. Dans ce dernier cas, nous proposons de nommer ce minéral *Cordierite*, du nom du savant qui le premier en a bien fait connoître les Caractères, celui d'*Iolithe*, signifiant seulement une *Pierre violette*, et celui de *Dichroïte*, c'est-à-dire *double couleur*, faisant allusion à un phénomène qui n'est pas particulier à cette substance.

M. Haüy nous montre dans ses Cours, et nous possédons nous-même des cristaux cubiques de Chaux fluorée, qui, vus par réflexion, paroissent d'un bleu-violet, et qui, vus par réfraction, sont d'un vert-clair; la Tourmaline de Sibérie offre aussi, dans les mêmes circonstances, deux couleurs diverses, etc.

(1) « Cette brèche est composée de détritns de toute espèce, mais notamment de fragmens et de blocs de scorie noire ou rouge parfaitement conservée, de lave vitreuse noire et de lave lithoïde, soit basaltique, soit pétrosiliceuse. C'est dans les blocs de cette dernière sorte qu'on rencontre spécialement le Dichroïte. Il s'y présente tantôt sous la forme de grains disséminés, tantôt sous la forme de cristaux groupés et comest empâtés dans la lave. On le trouve aussi non-seulement dans le tuffa gris ou blanchâtre qui sert de base à la brèche, mais encore dans quelques-uns des fragmens de granite feuilleté qu'elle renferme. Ces fragmens ont visiblement subi l'action de la chaleur, et la couche primitive dont ils ont été détachés, est très-probablement la matrice originàire du dichroïte : ils offrent effectivement dans leur composition des lames de mica noir et des grenats rouges trapezoïdaux semblables à ceux qu'on voit contenus dans les masses, et même dans l'intérieur des cristaux de ce minéral ; ce qui indique une formation contemporaine. La lave pétrosiliceuse qui sert plus communément de gangue, est plutôt grenue que compacte : elle est de même nature que celle des îles Ponces, ou celle du Puy-de-Dôme et de la cascade du Mont-Dor en France, c'est-à-dire, composée de grains très-fins de feldspath. Le feu a laissé quelques traces de son action sur les cristaux et les masses de

Dichroïte; la plupart des masses se montrent comme cortodées en différents endroits, etc. » (*Cordier*, Mémoire cité, p. 135 et 136.)

1. Dichroïte *granuliforme*, violet, avec mica noir et grenats rouges, disséminés, dans une matière argileuse gris-bleuâtre; des environs du Cap de Gates.

* XIV. KANELSTEIN (m).

Kanelstein, W. et KARST.

CARACTÈRES.

(*Karsten*, J. des M., t. 23, p. 170; *Haüy*, Tableau comparatif, p. 62 et 223.)

Pesanteur spécifique, 3,6 suivant *Haüy*; 3,530 d'après *Klaproth*.

Réfraction, simple; *Haüy*, 1811.

Dureté, rayant le Quartz, quoiqu'avec difficulté.

Cassure, en général conchoïde, à petites cavités.

Forme primitive. Joints naturels parallèles aux pans d'un prisme rhomboïdal de 100 et quelques degrés, avec des indices de joints obliques à l'axe et parallèles à des faces qui naîtroient sur les arêtes longitudinales les plus saillantes.

Action du feu. Au chalumeau sur le charbon, il s'arrondit peu à peu et tranquillement, en une perle vitreuse lisse, d'un gris-vertâtre foncé à l'extérieur.

Rougi dans le creuset de platine, il y devient plus pâle.

Eclat, vitreux, un peu gras.

Couleurs; jaune de miel, rouge d'hyacinthe ou orangé.

Transparence, ordinairement translucide.

Analyse par *Klaproth*.

Silice 38,80

Alumine 21,20

Chaux 31,25

Oxyde de fer 6,50

Perte 2,25

100,00

ANNOTATIONS.

Le Kanelstein a été rapporté de Ceylan sous la forme de